

Abbé Joseph Grumel

Les Épîtres de la Captivité :
- Éphésiens, Philippiens, Colossiens -

« Splendeur, combat et victoire de la Foi... »

- Philippiens -

Introduction, Traduction, Explication.

Quelques réflexions pour entrer dans la pleine intelligence des ÉPÎTRES DE LA CAPTIVITÉ

Voir cette introduction présentée dans l'Épître aux Éphésiens

Épître aux Philippiens

Chapitre 1 –

1/1- Paul et Timothée, serviteurs du Christ-Jésus à tous mes saints dans le Christ-Jésus qui sont à Philippi, avec évêques et diacres, 2- grâce à vous et paix de la part de Dieu qui est notre Père aussi bien que du Seigneur Jésus-Christ. 3- Je rends grâce à Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous, 4- en tout temps, en chacune de mes prières en votre nom à tous ; 5- c'est une joie pour moi de prier ainsi à cause de votre communion dans l'Évangile, dès le premier jour jusqu'à maintenant, 6-car je suis certain que Celui qui a commencé chez vous un si bel ouvrage le mènera jusqu'à son terme en vue du jour du Christ-Jésus. 7- Et j'ai bien raison d'avoir de tels sentiments à votre sujet à tous, du fait que vous me gardez dans votre cœur alors que je suis sous les fers, et du fait que vous êtes participants de sa grâce pour la défense et l'affermissement de l'Évangile. 8-Dieu m'est en effet témoin que je vous désire tous dans les entrailles de Jésus-Christ. 9- Oui, voilà pourquoi je prie : pour que votre amour surabonde encore davantage 10- et plus encore en connaissance et en discernement, au point que vous apprécierez ce qui est tout autre, et que vous soyez sans mélange et sans hésitation pour le jour du Christ, 11- remplis de ce fruit de justification qui nous vient par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. 12- Je désire en effet que vous sachiez, frères, ce qui me fut contraire à plutôt tourné au progrès de l'Évangile, 13- puisque la raison de ma détention est devenue manifeste pour tout le prétoire et tous les autres : c'est le Christ. 14- Et la plupart des frères dans le Seigneur ont pris confiance à cause de mes liens pour s'enhardir à proclamer ouvertement la parole de Dieu... 15- Alors que certains le font encore par jalousie et contestation, d'autres prêchent le Christ avec bienveillance, 16- agissant par amour, sachant que c'est pour la défense de l'Évangile que je suis arrêté. 17- Quant à ceux qui, par opposition, mettent le Christ en accusation, c'est par perversité, dans le désir de susciter une persécution à cause de mon incarcération. 18- Alors, que penser ?... Eh bien, que de toute manière, par contestation ou par vérité, le Christ est livré au public. 19- Et je m'en réjouirai, oui, de cela, car je sais en effet que cela aboutira pour moi au salut, avec le secours de votre prière et l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ, selon ce que j'attends et espère. 20- Je n'ai pas à rougir, bien au contraire, c'est en toute liberté de langage toujours aussi bien qu'aujourd'hui, 21- que le Christ sera magnifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par l'immolation. 22- Pour moi en effet vivre c'est le Christ, mais j'y gagne à être exécuté. 23- Toutefois en prolongeant ma vie dans la chair, je cueille le fruit de mon travail... si bien que je ne sais que choisir. 23- Je suis retenu entre deux désirs, 24- celui de lever l'ancre pour être avec le Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur ; mais demeurer dans la chair me semble plus nécessaire à cause de

vous... 25- Oui, c'est assurément cela, je le sais : je resterai et je demeurerai avec vous pour le progrès de votre foi et pour notre joie. 26- Ainsi notre assurance abondera dans le Christ à cause de moi, du fait que je reviendrai résider chez vous. 27- Pourvu que vous viviez d'une manière digne de l'Évangile du Christ !... Alors que je vienne et vous voie, ou que de loin, j'apprenne ce qui se passe chez vous : que vous tenez ferme dans un seul Esprit et que vous combattiez d'une seule âme pour la foi de l'Évangile, 28- et que vous n'éprouvez aucun espèce de crainte de la part des adversaires ; c'est là que l'on voit la preuve de la perte de ces gens-là et de votre salut à vous ; 29- et cela vient de Dieu, c'est un don qu'il vous a fait par grâce au nom du Christ, celui non seulement de croire en lui, mais d'avoir à souffrir pour lui, 30- affrontant le même combat que le mien comme vous l'avez vu et comme vous l'avez appris maintenant à mon sujet.

ooo

Chapitre 1 – explication

1/1- Paul et Timothée, serviteurs du Christ-Jésus à tous mes saints dans le Christ-Jésus qui sont à Philippiens, avec évêques et diacres, ¹ 2- grâce à vous et paix de la part de Dieu qui est notre Père aussi bien que du Seigneur Jésus-Christ. ² 3- Je rends grâce à Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous, ³ 4- en tout temps, en chacune de mes prières en votre nom à tous ; 5- c'est une joie pour moi de prier ainsi à cause de votre communion dans l'Évangile, dès le premier jour jusqu'à maintenant, ⁴ 6-car je suis certain que Celui qui a commencé chez vous

¹ -1- « **Timothée** », « Hâte-toi de venir au plus tôt » (2 Tim.4/9), ainsi écrivait Paul à Timothée dans sa 2^{ème} Épître. Peut-être Timothée est-il revenu à Rome ? Et dans ces conditions cette Épître aux Philippiens serait la dernière Épître de St Paul pendant son ultime captivité. Il y parle en effet deux fois de son martyr prochain (Cf. ci-dessous).

« **évêques et diacres** », cette expression, qui n'apparaît que là pour les destinataires des Épîtres, correspond assez bien aux indications que Paul a donné dans ses Épîtres pastorales pour l'organisation des Églises (1^{ère} à Tim. Ch.3 surtout).

² -2- Traduction inhabituelle qui correspond parfaitement au texte et à la pensée de l'Apôtre. Le fondement de son espérance et de son enthousiasme réside en effet dans le fait que la Paternité de Dieu réalisée en Jésus est étendue par grâce à tous ceux qui croient vraiment que Jésus est fils de Dieu et entrent dans la foi. Ainsi l'Esprit de Sainteté est rendu à la créature humaine dont le corps devient le Temple.

³ -3- « **Je rends grâce** » Toute la consolation de l'apôtre au milieu de ses tribulations et de ses chaînes tient au fait que quelques-uns de ses disciples ont persévéré dans la foi. S'ils sont fidèles jusqu'au bout, assurément ils obtiendront la Justification et alors le Salut et la Vie seront manifestés, et le monde entier pourra être sauvé, et Israël reconnaîtra enfin que ce Jésus qu'ils ont rejeté et crucifié était bel et bien le Sauveur annoncé par les Prophètes. De même dans sa prière sacerdotale, toute l'action de grâce de Jésus à son Père tient dans le fait que ses apôtres réunis autour de lui en cette heure suprême ne se sont pas laissés entraîner par l'incrédulité générale, « Ils ont cru que tu m'as envoyé... Ils ont cru que je suis sorti de toi... » « Père garde-les en ton Nom ceux que tu m'as donnés... » Ainsi tout est basé sur la fidélité de quelques-uns jusqu'au bout : « Celui qui sera sauvé est celui qui persévérera jusqu'à la fin ».

⁴ -5- « **à cause de votre communion pour l'Évangile** » : Litt. « sur » votre communion. L'espérance de St Paul repose « sur » cette communion. « Pour », ou « dans » l'Évangile, « en vue

un si bel ouvrage le mènera jusqu'à son terme en vue du jour du Christ-Jésus. ⁵ 7- Et j'ai bien raison d'avoir de tels sentiments à votre sujet à tous, du fait que vous me gardez dans votre cœur alors que je suis sous les fers, et du fait que vous êtes participants de sa grâce pour la défense et l'affermissement de l'Évangile. ⁶ 8-Dieu m'est en effet témoin que je vous désire tous dans les entrailles de Jésus-Christ. ⁷ 9- Oui, voilà pourquoi je prie : pour que votre amour surabonde encore davantage 10- et plus encore en connaissance et en discernement, au point que vous apprécierez ce qui est tout autre, et que vous soyez sans mélange et sans hésitation pour le jour du Christ, ⁸ 11- remplis de ce fruit de justification qui nous vient par Jésus-Christ, à

de l'Évangile » (Prép. « éis). Il faut que l'Évangile soit cru et qu'il soit compris, vécu et qu'il porte son fruit de vie incorruptible. C'est là que se situe le véritable combat.

« **dès le premier jour jusqu'à maintenant** » : Il semble que les Philippiens aient été plus fidèles que les Corinthiens ou les Galates. Il semble ne pas y avoir eu de défection générale sous l'impact des Judaïsants ; toutefois St Paul les dénoncera avec une extrême sévérité dans le ch.3.

⁵ -6- « **jusqu'à son terme, au jour du Seigneur Jésus** » : la parole de Paul ne s'est pas réalisée pour les Philippiens eux-mêmes, puisque l'Église de Philippi, à ma connaissance a disparu comme les villes du bord du lac de Tibériade, qui avaient refusé de croire malgré les miracles et les paroles du Seigneur Jésus lui-même. Mais cette parole aura quand même sa réalisation quelque part sur la Terre ans un petit groupe de vrais fidèles qui cueilleront comme fruit de leur foi persévérante et pratique l'incorruptibilité.

⁶ -7- « **vous me gardez dans votre cœur** » : grammaticalement le grec peut avoir deux sens. On peut entendre : « Du fait que je vous garde dans mon cœur ». Mais manifestement c'est bien le 1^{er} qu'il faut choisir : les Philippiens ne se sont pas laissés décevoir ni détourner de la personne de Paul, leur père dans la foi, du fait qu'il est en prison. Au ch.4 cette fidélité des Philippiens sera évoquée par leur assistance matérielle.

« **alors que je suis sous les fers** » : Saint Paul porte à son tour l'opprobre de la Croix, car « aucun disciple n'est au-dessus du Maître, ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi, et même un jour viendra où quiconque vous mettra à mort s'imaginera rendre un culte à Dieu ». Ainsi en fut-il de la Synagogue qui voulut mettre à mort St Paul du fait qu'il voulait évangéliser les Nations. Les Philippiens, eux, ont persévéré dans leur fidélité, surtout dans la « grâce de l'Évangélisation », et dans la défense de l'Évangile, surtout devant les Juifs et Judaïsants, pour l'affermissement de la communauté, où il espère qu'il portera le Fruit promis : l'Immortalité.

⁷ -8- parole très émouvante qui nous montre la grande tendresse de St Paul pour ses disciples. Il en est de même aujourd'hui : si nous sommes fidèles, nous sommes aimés des Saints qui sont déjà glorifiés avec le Christ.

« **je vous désire** » : mot grec qui exprime la douleur et la nostalgie de ceux qui s'aiment et qui sont séparés. On dit en Provence : « Je vous languis ».

⁸ -9-10- « **encore davantage ... et plus encore** » : redondance qui est dans le texte. L'amour n'a pas de limites, puisqu'il est l'Esprit-Saint lui-même.

« **en connaissance et en discernement** » : l'amour ne suffit pas ; mais c'est l'amour qui rend intelligent, et ensuite la Vérité qui est le guide de l'amour, pour un exact discernement de la Volonté de Dieu, non seulement dans les circonstances, mais dans l'ontologie elle-même de l'Être humain, appelé à être la ressemblance de la Sainte Trinité. C'est l'Amour qui fait entrer dans l'intelligence du Mystère divin, dans lequel nous avons le bonheur et la vie. Ce discernement pour atteindre « l'unique nécessaire » a manqué aux chrétiens tout au long de l'histoire, puisqu'ils se sont donné avec une extrême générosité à de mauvaises causes, au

la gloire et à la louange de Dieu. ⁹ 12- Je désire en effet que vous sachiez, frères, ce qui me fut contraire à plutôt tourné au progrès de l'Évangile, ¹⁰ 13- puisque la raison de ma détention est devenue manifeste pour tout le prétoire et tous les autres : c'est le Christ. ¹¹ 14- Et la plupart

service parfois des plus grossières idolâtries, par les plus mauvais moyens. Pourtant il y a les paroles de Jean qui oppose si radicalement le « monde » et le Père. C'est le Dessein de la Sainte Trinité sur la nature humaine qu'il faut réaliser avant tout par la Foi qui opère par l'amour. D'où l'expression :

« **ce qui est tout autre** » : Gr. « ta diapheronta ». Ce qui est tout autre que ce que l'on voit et ce que l'on entend en ce monde-ci, où tout est monté à l'envers, au-dessous de la parole de Dieu, et parfois même en contradiction formelle avec elle. Cette parole s'éclaire par la recommandation que donne St Paul en Rom.12/1-3 : « Renouvelez votre mentalité de manière à discerner le bon, l'agréable, le parfait... » Et avant tout : « offrez vos corps à Dieu en oblation sainte et logique ». La Vierge Marie a toujours demandé la méditation des Mystères du Rosaire, l'exposé de ce qu'elle a réalisé elle-même par la Foi, et qui est tout le contraire de ce qui se réalise en ce monde asservi au comportement charnel. La Foi doit imaginer et réaliser « ce qui ne se voit pas et ce que l'on espère ». (Hb.11/1-2)

« **sans mélange** » : même idée qu'au début du ch.11 de la 2^{ème} aux Cor. L'Évangile connu et appliqué dans toute sa pureté, comme à Nazareth.

« **pour le jour du Christ** » : c'est en effet la maturité de la Moisson, du bon grain qui déterminera la fin, l'envoi des Anges qui « sortiront » pour séparer les méchants du milieu des justes, et assainir le champ du Père. Quand la Vérité sera bien démontrée, définitivement, et mise en application au point de procurer l'immortalité au Corps fidèle du Christ, alors la « Tête » reviendra dans sa gloire. Paul espère que cette pureté sans mélange de l'Évangile sera maintenue et ne tardera pas à produire son fruit de Justification et de vie (v.11)

⁹ -11- « **remplis du fruit de la justification** » : La justification procède de l'exacte profession de la Foi (Rom.1/16-17). Ce fruit est la vie impérissable, selon la promesse du Christ en Jn.8/51. Paul nous place donc dans une perspective d'enlèvement, d'assomption, comme il le dira plus explicitement encore à la fin du ch.3. Il ne pense pas que ce résultat soit difficile à obtenir : il lui paraît au contraire tout simple, et comme à portée de main. Il a raison car la route qui conduit à la vie est très facile, une fois découverte et que le discernement que procure la Foi a écarté les montagnes de préjugés ridicules qui l'obstruaient. Il n'est pas difficile de suivre la route qui conduit à la vie mais seulement de la trouver, comme le dit le Seigneur dans la parabole de la porte étroite : « Beaucoup la cherchent et peu la trouvent ». En fait elle a été retrouvée avant le Christ, puisque Marie et Joseph en la suivant nous ont donné non seulement le Salut, mais le Sauveur de toute chair. Il suffit d'être dans une spiritualité de véritable acceptation des œuvres et de la parole de Dieu qui explique ses œuvres. C'est l'Amen de sa créature à son Créateur. La conscience chrétienne a dit « Amen » de bouche, mais hypocritement, elle a toujours murmuré : « Oui, mais... » Elle s'est donné toutes sortes d'objections, philosophiques et morales, pour ne pas s'engager sur le seul Évangile. Marie à la Salette : « La Foi seule vivra ».

¹⁰ -12- « **ce qui me fut contraire** » : prép. « kata » C'est l'arrestation au Temple de Jérusalem, la captivité qui a suivi, le voyage à Rome, etc...

« **a plutôt tourné** » : expression nuancé, Paul n'en est pas très sûr. Paul a été privé de sa liberté de l'automne 58 à l'année 61 au moins... C'est beaucoup. Il parle du « prétoire » qui a été informé, mais non pas converti, si ce n'est quelques personnes seulement. Quelle sera la fidélité de ceux de la maison de César ?...

¹¹ -13- « **la raison de ma détention** » : tant que Paul n'avait pas comparu au tribunal, on pouvait se demander en effet le motif de ses fers. Le procès a éclairci les choses : on sait maintenant

des frères dans le Seigneur ont pris confiance à cause de mes liens pour s'enhardir à proclamer ouvertement la parole de Dieu... ¹² 15- Alors que certains le font encore par jalousie et contestation, d'autres prêchent le Christ avec bienveillance, 16- agissant par amour, sachant que c'est pour la défense de l'Évangile que je suis arrêté. ¹³ 17- Quant à ceux qui, par

que Paul est compromis avec un homme qui a été crucifié pour l'autorité juive parce qu'il se disait fils de Dieu. Mais qui a raison dans cette affaire ? Qui a vraiment cru Paul lorsqu'il a affirmé qu'il a vu Jésus ressuscité d'entre les morts ?... Encore aujourd'hui d'ailleurs, la mentalité charnelle est tellement aveuglée par l'Ange des ténèbres, que la Résurrection du Christ n'est pas prise en considération.

« **tous les autres** » : qui ? peut-être les prisonniers qui étaient avec Paul, et qui ont pu entendre plus longuement son témoignage que ceux du Prétoire.

¹² -14- « **la plupart des frères** » : le mot « la plupart » désigne sans doute les frères qui ont pris nettement le parti de Paul, et qui prêche avec audace. D'autres frères sont encore hésitants. Et il y a ceux du v.16 qui « prêchent par jalousie et contestation ». Ce sont les ennemis de Paul, les Judaïsants qui n'ont jamais admis que les païens puissent recevoir directement le Salut par la Foi, sans être soumis à la Loi mosaïque. Si l'on a dans l'esprit ces trois catégories de gens, on comprend bien ce passage, qui autrement est vraiment difficile. Il est à remarquer que dès les temps apostoliques la « parole de Dieu » a été l'arme dont se sont servis aussi bien les vrais disciples que les hérétiques et les contestataires. Il en fut de même par la suite ; cela parce que la vraie lumière de la foi n'a pas montré encore la cohérence interne de toute la Révélation. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'unité des esprits se fera dans un même assentiment à la Vérité. Faut-il qu'auparavant la Vérité produise tout son fruit de Salut, pour que la démonstration pratique soit faite ? Il faut le croire. En effet ce n'est qu'après la Résurrection du Seigneur que fut dévoilé le Mystère. De même ce n'est qu'après l'assomption d'un certain nombre de chrétiens fidèles, que la Vérité de l'Évangile sera pleinement manifestée et deviendra alors crédible pour le monde entier. Auparavant les controverses théologiques ne peuvent pas aboutir. Les préjugés et les complexes sont insurmontables, dans les mentalités, les mœurs et les cœurs. Il faut remarquer toutefois que les querelles et les disputes qui occupèrent les chrétiens et les divisèrent parfois jusqu'aux guerres de religion, portèrent la plupart du temps sur des questions relativement secondaires, rites, formes, formulation dogmatiques d'aspect philosophique, etc... assez éloignés du véritable Évangile dans sa simplicité. Beaucoup de peine et de temps perdu.

¹³ -15-16- « **avec bienveillance** » : ou « complaisance », à l'égard de Paul sans doute. Mais aussi d'une manière générale, avec un esprit serein et paisible, comme il convient à un témoin qui vit de l'Évangile et qui a trouvé d'abord pour lui-même la Paix du Seigneur.

« **agissant par amour** » : l'amour « se réjouit de la vérité », et il est aussi la marque de la vérité. « Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui ».

« **défense** » : « apologia » C'est la position du « témoin » du Christ : « vous serez mes témoins », ceux qui devant ses juges prennent son parti et confessent sa Justice et la Vérité de son témoignage. A l'époque apostolique la prise de parti pour ou contre Jésus était ardente, passionnée, très marquée surtout dans les milieux juifs. Car Jésus se disant fils de Dieu contestait, par son être même, toute l'ordonnance charnelle de la Loi. Jésus, fils de Dieu, fils d'une maman vierge conteste d'ailleurs non seulement le peuple, la race juive, mais toutes les races du monde, toute l'humanité issue d'Adam dans le péché. Siméon le vit bien, qui dès les premiers jours prédit qu'il « sera un signe de contradiction ». Si l'Évangile est à nouveau compris pour ce qu'il est vraiment, il suscitera la plus grande controverse de tous les temps, jusqu'à ce que le Seigneur Jésus lui-même vienne, dans sa gloire, donner raison à ceux qui auront pris son parti.

opposition, mettent le Christ en accusation, c'est par perversité, dans le désir de susciter une persécution à cause de mon incarcération. ¹⁴ 18- Alors, que penser ?... Eh bien, que de toute manière, par contestation ou par vérité, le Christ est livré au public. ¹⁵ 19- Et je m'en réjouirai, oui, de cela, car je sais en effet que cela aboutira pour moi au salut, avec le secours de votre prière et l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ, selon ce que j'attends et espère. ¹⁶ 20- Je n'ai pas à rougir, bien au contraire, c'est en toute liberté de langage toujours aussi bien qu'aujourd'hui, ¹⁷ 21- que le Christ sera magnifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par

« **je suis arrêté** » : Gr. « kamaì » = je suis à terre.

¹⁴ -17- « **par opposition** » : « eritheia » : lutte. Paul vise ici l'opposition officielle de la Synagogue à Jésus comme Messie et Fils de Dieu. C'est le raidissement de la Synagogue contre le témoignage des Apôtres malgré l'évidence de la Résurrection et des miracles. 1ers ch. des Actes, aboutissant au martyre d'Étienne puis à la première dispersion de l'Église. Paul vise plus ici les « frères » qui agissent « par jalousie », tant de Paul que des païens, mais qui croient quand même en Jésus-Christ. Il les appellera plus loin « faux-frères » très sévèrement. C'est en fait la Synagogue qui « met le Christ en accusation » (kataggelô) ce qui fut fait précisément par le Sanhédrin qui le condamna comme blasphémateur.

« **par perversité** » : litt. « non innocemment », expression euphémique, mais très forte. Elle est passée dans la Liturgie qui, le Vendredi Saint, priait quand même pour les « Juifs perfides ». Et ils le furent, ils le sont restés, sinon les malheurs qui leur sont advenus au cours des siècles seraient inexplicables : mais ils étaient prévus dans les derniers chapitres du Deutéronome, et ils ont appelé le Sang du Christ sur leurs têtes. Certes, je le sais, c'est une vérité que l'on ne veut plus entendre aujourd'hui.

« **susciter la persécution** » : pas d'article. Paul ne dit pas que la persécution serait dirigée sur lui seulement. Les Actes rapportent que les persécutions ont été presque partout suscitées par les Juifs.

¹⁵ -18- « **Alors que penser ?** » « Que se passe-t-il donc ? » ou encore : « On n'en sortira donc jamais ! ». Paul déplore que le Nom de Jésus soit toujours un signe de contradiction, et que de ce fait, il ne puisse encore apporter le Salut.

« **livré au public** » : là encore idée d'accusation et de contestation (kataggelô)

¹⁶ -19- « **pour moi** » On peut comprendre de deux manières : « Cela aboutira à mon salut personnel, ou « Quant à moi je pense que cela aboutira au Salut (de tous) ».

¹⁷ -20- « **je n'ai pas à rougir** » : comme en Rom.1/16 « Pour moi, je ne rougis pas de l'Évangile qui est une force de Salut pour quiconque croit ». Ici la situation de Paul a changé : il est maintenant prisonnier pour ce même Évangile ; mais il n'en rougit toujours pas. Car il a été humilié, certes mais non pas confondu. Il se sait soutenu par tous les vrais témoins du Christ, le Corps apostolique. Par la suite la situation a évolué : il est arrivé et cela se voit encore aujourd'hui que les vrais témoins du Christ ont eu à souffrir de l'Église elle-même, alors qu'ils devraient être soutenus par elle. Alors que penser ? Il faut se résigner à admettre que le Nom de Jésus soit un signe de contradiction jusqu'à la fin des temps, jusqu'à son retour, ou alors « la bouche des menteurs sera fermée ».

« **en toute liberté de langage** » : ou simplement « en toute assurance », en toute certitude ». Car Paul ensuite n'envisage pas seulement le témoignage de la parole, mais le témoignage du corps : soit de l'enlèvement, soit de l'immolation avec le Christ. C'est l'opposition entre « la vie » et « l'exécution ». Il trouve la paix dans la décision absolue de porter témoignage quoi qu'il arrive. Toutefois il ne prévoyait sans doute pas que la terrible persécution de Néron était si proche et serait si générale... A vrai dire la fureur des Enfers est extrême lorsque le pur Évangile qui conteste la génération charnelle est proclamé. Il faut le savoir.

l'immolation. 22- Pour moi en effet vivre c'est le Christ, mais j'y gagne à être exécuté.¹⁸ 23- Toutefois en prolongeant ma vie dans la chair, je cueille le fruit de mon travail... si bien que je ne sais que choisir. 23- Je suis retenu entre deux désirs, 24- celui de lever l'ancre pour être avec le Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur ; mais demeurer dans la chair me semble plus nécessaire à cause de vous...¹⁹ 25- Oui, c'est assurément cela, je le sais : je resterai et je demeurerai avec vous pour le progrès de votre foi et pour notre joie.²⁰ 26- Ainsi notre assurance abondera dans le Christ à cause de moi, du fait que je reviendrai résider chez vous. 27- Pourvu que vous viviez d'une manière digne de l'Évangile du Christ !... Alors que je vienne et vous voie, ou que de loin, j'apprenne ce qui se passe chez vous : que vous tenez ferme dans un seul Esprit et que vous combattez d'une seule âme pour la foi de l'Évangile,²¹ 28- et que vous n'éprouvez aucun espèce de crainte de la part des adversaires ; c'est là que l'on voit la preuve de la perdition de ces gens-là et de votre salut à vous ;²² 29- et cela vient de Dieu, c'est un don qu'il

¹⁸ -22- « **vivre c'est le Christ** » : ou bien « J'ai mis dans le Christ mon espérance de vie impérissable », ou, « je n'ai aucune autre raison de vivre que le Christ ».

« **j'y gagne à être exécuté** » : car ainsi il est assuré de parvenir immédiatement à la Résurrection d'entre les morts. L'Église n'a jamais hésité sur la gloire des Martyrs. Pour le chrétien d'ailleurs, il ne devrait pas y avoir d'autre mort que celle qui est provoquée par le témoignage. Il est appelé à l'assomption par sa foi qui le justifie. « L'homme justifié par la foi vivra ».

¹⁹ -24- « **lever l'ancre** » : Gr. « délier », délier l'amarre du navire. Terme maritime.

²⁰ -25- Paul veut se persuader (pepoithôs) de cette deuxième alternative, et s'il pense « résider » chez les Philippiens, c'est comme pour « y prendre sa retraite », en quelque sorte. Le mouvement du style est très fluide. Mais il semble bien que cela ne s'est pas produit. Il n'est jamais revenu à Philippiens... du moins si cette Épître aux Phil. a été écrite après la 2^{ème} à Tim. Ce qui est fort probable. A vrai dire, au sens plénier du texte, Paul dans sa gloire est toujours resté proche de l'Église répondant favorablement aux prières qui lui furent adressées tout au long des âges.

²¹ -27- Paul revient sur ce qui lui tient le plus à cœur : si au moins l'une de ses Églises, celle de Philippiens par exemple, pouvait mener jusqu'au bout, jusqu'à la victoire, le combat pour l'Évangile ! Alors, ce serait la manifestation du Salut.

« **de la part des adversaires** » : au sens 1^{er} du texte, ce sont sans doute les Juifs, puis les Judaïsants, et enfin les païens. Ce sont des hommes. Et c'est d'abord contre eux, contre « la chair et le sang » qu'il faut se dégager de toute crainte. Mais les véritables adversaires sont les puissances et les dominations, « les régisseurs de ce monde de ténèbres », dont la plupart des chrétiens ne se méfient pas, et qui sont pris dans leurs filets sans qu'ils s'en doutent. Si en effet les filets de Satan ne restaient pas tendus sur le monde et sur l'Église, la mort serait vaincue, le Salut pleinement manifesté. Mais il y a si peu de chrétiens qui combattent contre les véritables Adversaires !... Et pourtant c'est bien l'exhortation constante de la Vierge Marie appelant à la prière et à la vigilance, conformément aux enseignements du Seigneur.

²² -28- « **salut** » : lié à la fidélité et à la persévérance dans l'Évangile. C'est bien le désir de Paul pour l'Église.

« **la perdition de ces gens-là** » : ceux qui demeurent dans l'incrédulité. La perdition c'est toujours la même : la sentence de la mort. Paul n'envisage pas ici la damnation éternelle, qui pourrait se produire si ces gens-là persistent à refuser la Vérité et la Miséricorde de Dieu. Ils restent, malgré le Sauveur, sur la voie de la perdition, exactement comme s'il n'était pas venu, et pire encore : s'ils s'opposent volontairement au Christ. Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en fut-

vous a fait par grâce au nom du Christ, celui non seulement de croire en lui, mais d'avoir à souffrir pour lui, 30- affrontant le même combat que le mien comme vous l'avez vu et comme vous l'avez appris maintenant à mon sujet.

Fin du chapitre 1

Chapitre 2 -

Je n'aurais aucune consolation dans le Christ, aucun réconfort d'amour, aucune communion dans l'Esprit, ni entrailles de compassion ou de tendresse, 2- si vous ne comblez ma joie en ayant même sentiment, le même amour, la même âme, la même pensée, 3- si vous agissez par contestation ou vaine gloire... tout au contraire, en toute humilité, considérant l'autre comme supérieur à soi-même : 4- qu'aucun ne recherche son propre intérêt, mais que chacun examine le plus grand bien de l'autre. 5- C'est cela qui fut dans le Christ-Jésus : qu'il en soit de même pour vous. 6- Puisqu'il était dans la nature divine, il jugea que ce n'était pas une usurpation d'être en égalité avec Dieu... 7- Et cependant il s'est vidé de lui-même en prenant la nature de l'esclave, advenant dans la ressemblance des hommes, reconnu homme en son comportement, 8- il s'est abaissé lui-même se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort même de la croix. 9- Et c'est précisément pour cela que Dieu l'a surélevé et l'a glorifié du nom qui dépasse tout nom, 10- si bien qu'au nom de Jésus tout genou fléchit dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11- et que toute langue professe que le Seigneur c'est Jésus-Christ à la gloire du Dieu-Père. 12- C'est ainsi mes frères bien-aimés, selon votre constante obéissance, en mon absence mieux encore qu'en ma présence, qu'il vous faut travailler chacun avec crainte et empressement à votre propre salut. 13- C'est en effet Dieu qui est à l'œuvre aussi bien dans votre vouloir que dans votre agir au nom de sa bienveillance. 14- Agissez donc en tout sans murmure ni hésitation : 15- vous serez ainsi sans reproche et sans mélange, enfants sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie ; 16- parmi ces gens-là vous brillerez comme des phares dans le monde, vous appuyant sur la parole de vie, et pour moi ce sera une gloire au jour du Christ, du fait que je n'aurai pas couru ni peiné en vain. 17- Alors même que je suis consommé en sacrifice d'oblation pour le service sacré de votre foi, 18- c'est la même joie qui nous réjouira, vous aussi aussi bien que moi. 19- J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer au plus vite Timothée afin que je sois réconforté par des nouvelles de chez vous. 20- Je n'ai personne dont l'âme est plus semblable à la mienne, pour partager le souci

il au cours des âges dans l'Église même, où les meilleurs de ses fils ont perdu le sens de leur propre Justification aux yeux de Dieu ? N'étaient-ils pas comme les prêtres de l'Ancien Testament qui offraient toujours les mêmes sacrifices parce qu'ils n'avaient aucune conscience d'être purifiés de leurs fautes ? On voit là que l'influence des Judaïsants a été déterminante pour ôter à la conscience chrétienne l'idée de l'Acte de Foi justificante.

« **votre salut à tous** » : Paul espère que les Philippiens vont persévérer dans le combat de la foi, tel que le sien. Il met tout son espoir sur leur fidélité et leur réussite. « Afin que le Salut soit manifesté au dernier moment » (1 Pe.1/5).

que je me fais pour vous. 21- Alors que tous les autres recherchent leur propre avantage, plutôt que celui du Christ-Jésus, 22- lui, vous apprécierez sa valeur, car c'est comme un enfant avec son père qu'il a servi avec moi pour l'Évangile. 23- C'est donc Timothée que je désire vous envoyer, aussitôt que j'aurai regardé un peu mes affaires. 4- Je suis en effet certain dans le Seigneur que j'arriverai moi-même au plus vite. 25- J'ai pensé qu'il était nécessaire que je vous envoie Épaphrodite, mon compagnon de travail et de combat, que vous m'avez envoyé pour subvenir à mes besoins, 26- car il languissait après vous et il était tourmenté à l'idée que vous le saviez malade ; 27- et effectivement il a été malade à mourir, mais Dieu l'a pris en compassion, et non seulement lui, mais moi aussi, afin que je n'aie pas chagrin sur chagrin. 28- C'est donc avec d'autant plus d'empressement que je vous l'envoie, pour que vous vous réjouissiez de le voir, tout comme j'ai été délivré moi-même de mon chagrin. 29- Accueillez-le donc dans le Seigneur avec une joie pleine. 30- Vénérez de tels hommes du fait que pour l'œuvre du Christ, ils ont approché la mort, en risquant leur vie pour compenser ce que vous n'avez pas vous-mêmes fait pour mon service.

Chapitre 2 – Explication

2/1- Je n'aurais aucune consolation dans le Christ, aucun réconfort d'amour, aucune communion dans l'Esprit, ni entrailles de compassion ou de tendresse,²³ 2- si vous ne comblez ma joie en ayant même sentiment, le même amour, la même âme, la même pensée, 3- si vous agissez par contestation ou vaine gloire... tout au contraire, en toute humilité, considérant l'autre comme supérieur à soi-même ²⁴ : 4- qu'aucun ne recherche son propre intérêt, mais que chacun examine le plus grand bien de l'autre. 5- C'est cela qui fut dans le Christ-Jésus : qu'il en soit de même pour vous. 6- Puisqu'il était dans la nature divine, il jugea que ce n'était

²³ -1- C'est toujours la même idée qui se poursuit : que l'Église soit parfaite, et la victoire est assurée. Le sens littéral est difficile, et la plupart des traducteurs restent embarrassés par la tournure paradoxale de la phrase grecque. Il faut traduire ainsi pour bien comprendre : une seule déficience dans l'Église et toute la joie de Paul s'en va. Pourquoi ? Parce qu'il lie son espérance de Salut pour l'humanité entière à la réussite de l'Église par la Foi et la Justification qu'elle apporte.

²⁴ -2- « **la même pensée, le même cœur, etc...** » Attention : ce n'est pas du collectivisme démocratique, ce n'est pas la confusion des personnes, mais au contraire l'engagement pleinement intelligent et libre de chaque personne pour le Christ ; l'unité se trouve au point de convergence de tous ces engagements personnels. C'est le Sacrement baptismal supposé entièrement libre qui fait de chaque chrétien un membre du Christ vraiment adulte. Dès lors, l'Église peut devenir le vrai milieu vital pour la pleine sanctification personnelle et celle de chaque cellule du corps : la trinité créée. Il ne peut y avoir de vraie liberté dans un tel corps « mystique » que par la connaissance de la Vérité et un amour sans hypocrisie, un amour accomplissant ses quatre dimensions comme nous l'avons vu à la fin du ch.3 des Éphésiens. L'Église terrestre, jusqu'à présent, n'a jamais réalisé un tel idéal car la créature nouvelle, le couple affermi sur la Sainte Trinité vivant de l'alliance virginale et eucharistique, n'a jamais été réalisé. Il n'y a donc jamais eu de cellule de base fondée sur la hiérarchie divine des Saintes Hypostases. (1 Cor. 11/1-11) « La famille établie sur ses bases divines » reproduisant à Nazareth « ce qui fut établi à l'origine du monde » (selon le Bref de Léon XIII – Cf. nos Épîtres pastorales).

pas une usurpation d'être en égalité avec Dieu... 7- Et cependant il s'est vidé de lui-même en prenant la nature de l'esclave, advenant dans la ressemblance des hommes, reconnu homme en son comportement, 8- il s'est abaissé lui-même se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort même de la croix. ²⁵ 9- Et c'est précisément pour cela que Dieu l'a surélevé et l'a glorifié

²⁵ **-5-8-** passage célèbre retenu par la Sainte Liturgie spécialement pendant la Semaine Sainte. On l'a malheureusement isolé de ce qui précède et de ce qui suit. Ainsi isolé, le texte a été interprété comme une « mystique de la Croix », une résignation aveugle à n'importe quelle souffrance, et même la justification du masochisme spirituel. Alors que le texte vise seulement les rapports fraternels d'amour qui dans la communauté chrétienne doivent être inspirés par le sublime exemple de Jésus, nous donnant la plus grande preuve d'amour. Il ne s'agit pas d'une autodestruction de la chair humaine !...

« **puisqu'il était dans la nature divine** » : « puisque », il n'y a en grec qu'un participe, dont la nuance est à préciser. Le latin a traduit par un subj. « cum esset », ce qui peut s'entendre « bien qu'il fût ». Litt. « Alors qu'il était dans la nature divine », « Lui étant dans la nature divine », ce qui signifie objectivement « du fait qu'il est dans la nature divine ». « nature », litt. « forme (morphè) » = ce qui caractérise un être pour qu'on puisse en avoir une connaissance, et aussi « genre, espèce ». On a traduit traditionnellement par « nature », et il semble que ce soit le mieux.

« **une usurpation** » : c'est bien le mot « harpagè » : proie à saisir comme quelque chose d'usurpé, qui ne vous appartient pas. C'est précisément le grief que la théologie juive reprocha à Jésus en le condamnant comme blasphémateur. C'est aussi contre cette « usurpation » que Paul s'élevait en la jugeant outrageuse pour la Majesté de Dieu. Mais ayant vu le Christ dans sa gloire, il a changé de camp. Il sait maintenant que cette accusation « d'usurpation » était injustifiée, que Jésus pouvait en toute vérité dire : « le Père et moi nous sommes un » (Jn.10/24s). Il voyait également autrefois le « Messie souffrant comme un scandale » (1 Cor.2) Il voit maintenant dans cet abaissement du Christ la plus haute manifestation d'amour et de miséricorde que la Divinité pouvait nous donner, tout en nous faisant la démonstration de la Vérité salvatrice.

« **Il s'est vidé de lui-même** » : ou « il s'est réduit à rien ». « Une telle richesse dans une telle pauvreté », « Celui qui contient le Tout réduit à l'état de cadavre », selon les logia de St Thomas. Non seulement l'abaissement de la Divinité dans les limites d'un corps terrestre, mais dans la mort « et sepultus est ».

« **la mort de la croix** » : supplice des esclaves criminels, « mis au rang des malfaiteurs ». Mais c'est précisément ici qu'est confondue entièrement la mentalité charnelle : la génération adultère et pécheresse, qui n'a pas voulu être convaincue d'erreur par le Fils de la Vierge Immaculée, par le Fils de l'Homme. Elle n'a pas voulu se laisser persuader par la Sagesse de Dieu dans sa beauté et sa puissance : « Il était plein de grâce et plein de vérité » ; elle est donc confondue par sa propre erreur, par le jugement inique qui a dressé la Croix pour le Juste. Cette fois nous sommes assurés que le comportement charnel est contraire au Dessein de la Trinité, puisque les représentants officiels de la Loi, qui ordonnent ce comportement, se sont abusés jusqu'à crucifier Celui qui est la Vérité même. Jésus en effet est le fruit béni de la Pensée éternelle de la Sainte Trinité sur la génération humaine, lorsqu'elle a été acceptée par la Foi exacte de Marie et de Joseph : « Lorsque la foi est venue dans le monde Dieu a envoyé son Fils... » Jésus obtient « le nom qui est au-dessus de tout nom » car il est remonté à la droite du Père achevant ainsi la pleine démonstration de la Vérité.

« **obéissant** » : « Comment les Écritures seront-elles accomplies ? » Jésus est le fruit béni de l'obéissance de la Foi. Il est venu attester par sa grâce et sa vérité la valeur de l'Alliance virginale dont il est le fruit béni. Mais comme il n'a pas été reçu ni compris, il faut que cette « nouvelle et éternelle Alliance », soit attestée par la mort du Testateur. Il faut en effet unir étroitement le

du nom qui dépasse tout nom,²⁶ 10- si bien qu'au nom de Jésus tout genou fléchit dans les cieux, sur la terre et sous la terre,²⁷ 11- et que toute langue professe que le Seigneur c'est Jésus-Christ à la gloire du Dieu-Père.²⁸ 12- C'est ainsi mes frères bien-aimés, selon votre constante obéissance, en mon absence mieux encore qu'en ma présence, qu'il vous faut travailler chacun avec crainte et empressement à votre propre salut.²⁹ 13- C'est en effet Dieu qui est à

mystère de la Croix et le mystère de Nazareth. Le martyr de Jésus a pour cause première sa filiation divine : ce fut l'objet de sa condamnation. Il n'y aurait jamais eu de mystères douloureux, si les mystères joyeux avaient été reçus, si les Juifs avaient reconnu en Jésus leur Sauveur et fils de Dieu. Mais Dieu a fait plus que cela : il a voulu expier pour nous tous pécheurs, nous soustraire à la condamnation de la Genèse (ch.3) en la prenant sur lui-même.

²⁶ - **9 - « c'est précisément pour cela »** : Paul indique clairement que la liberté de Jésus était entière et qu'elle s'est déterminée dans le débat du jardin des Oliviers, comme elle s'était déterminée dans les Tentations au Désert. « Non pas comme je veux, Père, mais comme tu veux ». C'est là sans aucun doute le point le plus mystérieux de l'entreprise du Salut que Dieu le Verbe se soit fait homme avec toute la détermination libre par laquelle un homme peut, ou non, accomplir la volonté de Dieu.

« il l'a glorifié du nom » : Il l'avait déjà ce Nom dès avant la Création du Monde : « Glorifie-moi, Père, de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que fut le monde ». Mais ce Nom n'était pas connu des créatures, peut-être même pas des anges. C'est dans l'Histoire que ce Nom se révèle, depuis le moment de l'Incarnation jusqu'au retour du Seigneur, en passant par la Croix et la Résurrection.

²⁷ - **10- « sous la terre »** : Gr. les lieux souterrains. Le latin a rendu « les Enfers », qui peut se comprendre soit comme le schéol (mot hébreu), le séjour des morts, soit comme l'Hadès (mot grec) (mot qui n'est pas employé ici), l'abîme où Satan sera lié. Il est contraint de fléchir le genou, parce qu'il est confondu, mais il ne le fait pas de bon cœur.

²⁸ - **11-** possibilité de plusieurs traductions : « que le Seigneur est Jésus-Christ » ou « que le Seigneur Jésus est Christ à la gloire de Dieu le Père », du Dieu-Père, plus exactement. Je préfère cette dernière traduction, car c'est contre le fait que ce soit Jésus de Nazareth, Messie et Christ, que s'est élevée la Synagogue. Paul affirme donc que tout ce qu'attendait Israël depuis les Prophètes est accompli en l'homme Jésus. En lui, la gloire de Dieu comme Père a été manifestée. C'est tout le débat qui s'est installé en Israël sur la personne de Jésus qui se trouve désormais réglé.

²⁹ - **12- « obéissance »** - Il ne s'agit nullement d'une obéissance de type religieux, mais de la soumission des Philippiens à l'Évangile par l'Acte de la Foi. C'est le verbe « hupakouô » qui est ici employé, qui signifie d'abord l'acquiescement à une parole entendue. C'est pourquoi d'ailleurs il n'est nullement nécessaire que l'Apôtre soit présent : il n'a aucun ordre à donner à la communauté. La notion d'obéissance dans l'Église catholique s'est fortement dévaluée à travers quantité de traditions tout humaines ; et même parfois de type militaire.

« travailler à votre salut » : « katergazô » : faire tous ses efforts. Et **« chacun »** car le Salut n'est pas promis à un groupe, mais à une personne : « Celui qui croit ne verra pas la mort ». C'est tout le sens du mot « mystique » quand on l'applique au Corps du Christ : tous les biens du corps orientés pour la sanctification et le salut de chaque personne (voir encyclique de Pie XII *Mystici Corporis*)

« crainte et empressement » : on a traduit « crainte et tremblement » ; expression biblique qui met en évidence l'importance de l'enjeu. C'est la crainte d'échapper au but proposé, nous dirions le « trac », mais ce n'est pas la peur de Dieu, comme on l'a cru pendant la période janséniste, où l'on a terrorisé les gens avec l'Enfer. En effet, dans le v.13 suivant, Paul montre

l'œuvre aussi bien dans votre vouloir que dans votre agir au nom de sa bienveillance. 14- Agissez donc en tout sans murmure ni hésitation ³⁰ : 15- vous serez ainsi sans reproche et sans mélange, enfants sans tache au milieu d'une génération tortueuse et pervers ; ³¹ 16- parmi ces gens-là vous brillerez comme des phares dans le monde, vous appuyant sur la parole de vie, et pour moi ce sera une gloire au jour du Christ, du fait que je n'aurai pas couru ni peiné en vain. ³² 17- Alors même que je suis consommé en sacrifice d'oblation pour le service sacré de votre

que Dieu est l'allié de ce Salut avec toute sa bienveillance, pour procurer au fidèle toute l'assistance de sa force. Il demande seulement le libre et intelligent assentiment de sa créature.

« **bienveillance** » ou « complaisance » manifestée en Jésus le premier-né et en tous ceux qui adhèrent à lui par la Foi.

³⁰ -14- « **sans murmure ni hésitation** » : en d'autres endroits (1 Cor.10) Paul rappelle les murmures et les hésitations des Juifs lorsqu'ils étaient conduits par la main de Moïse dans le Désert. Le « murmure » est la mise en doute des promesses, tout comme les Hébreux le firent devant Moïse. Dieu se serait-il pas assez puissant pour accomplir ses promesses ? Marie qui a cru : « Heureuse es-tu toi qui as cru en tout ce qui t'a été dit par le Seigneur ». Jésus reproche de même les hésitations qu'ont eu ses disciples même en le voyant ressuscité d'entre les morts : « Pourquoi ces hésitations s'élèvent-elles dans vos cœurs ? » Il y a donc une spontanéité qui découle de l'assentiment sans murmure ni hésitation à la Parole de Dieu. « C'est vrai parce que Dieu l'a dit ». C'est une spontanéité analogue à celle des jeunes enfants qui croient sans avoir l'idée qu'il puisse y avoir un mensonge dans la parole des adultes. Celle aussi des animaux qui croient en la sureté de leurs instincts. La créature humaine blessée a grand peine à retrouver cette sureté de jugement et de conduite car elle est éloignée depuis tellement longtemps de sa Loi naturelle ! Même la venue du Verbe fait chair n'a pu nous redonner confiance en l'ouvrage du Père en nous. Les méthodes psychanalytiques dénoncent un grand nombre de « complexes issu de la peur et de la honte », mais elles sont incapables de les guérir. La rectification du jugement de la conscience ne peut procéder que d'une foi intelligente qui a donné sa pleine adhésion à la Parole créatrice de Dieu.

³¹ -15- « **sans reproche et sans mélange** : ou « sans compromission ». C'est en effet cette « compromission » de l'Église avec les puissances obscures de ce monde, avec les « principes directeurs de ce monde » qui a enrayé la Rédemption jusqu'à nos jours. De ce fait, l'Église temporelle a été la grande prostituée, selon la description imagée qu'en donne Jean dans le ch.17 de l'Apocalypse. De redoutables fléaux sont tombés sur la terre de chrétienté, tout comme autrefois, et plus encore sur le peuple d'Israël en raison d'infidélités semblables. Il n'y aura seulement « qu'un petit reste », une Église fidèle, qui persévèrera jusqu'à la fin, et dans laquelle s'accompliront les promesses. « Tout homme alors adorera et comprendra l'œuvre de Dieu : son action, alors il la comprendra ». (Ps.63)

« **enfants sans tache** » : en raison du Baptême, que St Paul suppose intelligent et libre.

« **une génération perversie** » : même expression employée fréquemment par Jésus qui fut rejeté et crucifié par la dite génération. C'est à cette génération que les Apôtres demandaient aux premiers chrétiens de s'arracher (Act.2/40).

³² -16- « **vous appuyant sur la parole de vie** » : ou « une parole de vie », car il n'y a pas d'article. Nous ne pouvons rejoindre la Vérité qui sauve uniquement par « l'adeaquatio mentis ad rem », (l'adéquation de l'esprit à la chose) selon la définition de Saint Thomas ; car en étudiant aujourd'hui ce qu'est le « genre humain », nous n'avons sous les yeux que la nature déchue, c'est-à-dire une nature qui n'est pas selon la Vérité, qui ne correspond pas à sa définition. Nous ne pouvons rejoindre la Vérité qui sauve que par la Parole de Dieu, à laquelle se sont

foi, ³³ 18- c'est la même joie qui nous réjouira, vous aussi aussi bien que moi. ³⁴ 19- J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer au plus vite Timothée afin que je sois réconforté par des nouvelles de chez vous. ³⁵ 20- Je n'ai personne dont l'âme est plus semblable à la mienne, pour partager le souci que je me fais pour vous. 21- Alors que tous les autres recherchent leur propre avantage, plutôt que celui du Christ-Jésus, 22- lui, vous apprécierez sa valeur, car c'est comme un enfant avec son père qu'il a servi avec moi pour l'Évangile. 23- C'est donc Timothée que je désire vous envoyer, aussitôt que j'aurai regardé un peu mes affaires. ³⁶ 24- Je suis en effet certain dans le Seigneur que j'arriverai moi-même au plus vite. 25- J'ai pensé qu'il était nécessaire que je vous envoie Épaphrodite, mon compagnon de travail et de combat, que vous m'avez envoyé pour subvenir à mes besoins, 26- car il languissait après vous et il était tourmenté à l'idée que vous le saviez malade ; 27- et effectivement il a été malade à mourir,

conformés, heureusement pour nous, les pionniers de la Foi qui nous ont donné le Christ, le vrai « fils de l'homme ». Il faut donc considérer à la fois l'Évangile dans toute sa pureté et la nature humaine intègre dans toute sa virginité. C'est alors que l'on rejoint le commencement qui est aussi la fin, l'Alpha et l'Oméga. Cette parole de la vie demeure éternellement, et c'est pour s'en être écartés qu'Adam et ses fils se sont fanés de génération en génération comme la fleur des champs (1 Pe. 1/24-25).

« **une gloire au jour du Christ** » : Paul désire présenter au Christ, lors de son retour, les Églises qu'il aura fondées et instruites, « comme une vierge pure ». Il est probable qu'au moment où il écrit cette épître il n'espère plus que cette gloire lui soit donnée au terme de sa vie terrestre. Mais elle lui sera donnée, d'autant plus qu'à la fin, c'est le « bon dépôt » de sa parole consignée dans les Écritures qui aura apporté au petit reste fidèle la pleine Rédemption.

³³ -17- « **Consommé en oblation** » : ou en « holocauste », c'est le terme liturgique sacrificiel. Plus loin le « service sacré » de votre foi. Pour Paul la vraie liturgie est le don total qu'il a fait de sa personne pour l'avènement du Royaume par l'Évangile.

³⁴ -18- « **la même joie** » : celle du plein salut au jour du Seigneur, le jour où notre corps de misère sera transformé en corps de gloire. Avant cette joie suprême et définitive les vrais serviteurs de Dieu, qui mettent l'Évangile en application dans la Loi naturelle de la créature humaine, participent au bonheur céleste, à celui même de la Sainte trinité, dans les étroites limites de leur corps terrestre. Dieu donne sa joie aussi pleinement que la créature veut bien la recevoir, selon la parole du Seigneur : « Je prie ainsi en ce monde afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie ». Malheureusement la créature baptismale n'a pas trouvé dans l'Église des nations le milieu vital qui lui eût été nécessaire pour demeurer dans cette joie de l'état de grâce parfait. Les traditions humaines et les lois ecclésiastiques ont été une « force de péché », qui ont pratiquement empêché les fils et les filles de Dieu de demeurer dans la joie et la liberté du Royaume qui était semé en eux.

³⁵ -19-22- Envoi de Timothée à Philippiques, et plus loin d'Épaphrodite (v.25), messagers auprès de cette Église, des affaires de Paul. Cela nous montre que St Paul tenait beaucoup à cette « relation personnelle » avec ses disciples sachant bien qu'ils étaient encore fragiles et qu'ils avaient besoin de la continuité de son témoignage. Une paternité spirituelle ne peut s'exercer que par des liens de profonde amitié et de vraie connaissance spirituelle. Lorsque les curés étaient inamovibles, ils pouvaient exercer cette paternité spirituelle sur leurs paroissiens. Mais les équipes pastorales modernes sont rigoureusement inefficaces pour une évangélisation en profondeur.

³⁶ -23 « **regarder à mes affaires** » : la préparation de son procès devant César ? Ou alors projets de voyage dans l'espoir qu'il va bientôt être rendu à la liberté ? Sens difficile.

mais Dieu l'a pris en compassion, et non seulement lui, mais moi aussi, afin que je n'aie pas chagrin sur chagrin. ³⁷ 28- C'est donc avec d'autant plus d'empressement que je vous l'envoie, pour que vous vous réjouissiez de le voir, tout comme j'ai été délivré moi-même de mon chagrin. 29- Accueillez-le donc dans le Seigneur avec une joie pleine. 30- Vénérez de tels hommes du fait que pour l'œuvre du Christ, ils ont approché la mort, en risquant leur vie pour compenser ce que vous n'avez pas vous-mêmes fait pour mon service.

Fin du chapitre 2

Chapitre 3 –

3/1- Du reste mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur : il ne m'est pas pénible de vous écrire les mêmes choses du moment que cela vous est utile. 2- Méfiez-vous des chiens, méfiez-vous des mauvais ouvriers, méfiez-vous des gens de la Circoncision. 3- C'est nous qui sommes la circoncision, nous qui rendons à Dieu l'Adoration en Esprit et qui mettons notre assurance dans le Christ et non pas notre confiance dans la chair. 4- Et pourtant j'aurais lieu, moi aussi d'avoir confiance dans la chair ! ... j'ai beaucoup plus de raison que n'importe qui de me recommander de la chair : 5- circoncis le 8^{ème} jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu issu d'Hébreux, pharisien dans l'observance de la Loi, 6- et pour le zèle, persécuteur de l'Église, et selon la justice qui procède de la Loi, irréprochable. 7- Tous ces avantages, je les considère maintenant comme un inconvénient à cause du Christ. 8- Oui, c'est tout à fait exact, je pense que tout cela fait obstacle à la super-estimable connaissance du Christ-Jésus, notre Seigneur. A cause de lui, j'ai méprisé tout cela, j'y ai vu des restes à jeter aux chiens, afin de trouver le Christ, 9- et de me trouver en lui, non pas avec ma propre justice procédant de la Loi, mais obtenant cette justice qui procède de la Foi au Christ, celle qui vient de Dieu, basée sur la foi, 10- pour le connaître lui et la puissance de sa résurrection et la communion à ses épreuves, par une mort semblable à la sienne, 11- pour me lever à sa rencontre par la résurrection d'entre les morts. 12- Ce n'est pas que j'ai déjà abouti, ni que je sois arrivé à la perfection, mais je poursuis ma course pour la saisir, comme j'ai été moi-même saisi par le Christ-Jésus. 13- Frères, je n'estime pas m'être assumé moi-même je laisse ce qui est en arrière pour être tendu vers l'avant, 14- je cours vers la ligne d'arrivée pour saisir le trophée de l'appel d'En Haut que nous avons reçu de Dieu dans le Christ-Jésus. 15- Qui que nous soyons, nous les parfaits, nous pensons ainsi ; si vous pensez autrement, là encore Dieu vous donnera la lumière. 16- Pour ma part, je ne perdrai pas le terrain que j'ai gagné. 17- Devenez donc mes imitateurs, frères, et prenez pour exemple ceux qui se conduisent selon le modèle que vous voyez en nous. 18- Car beaucoup se conduisent – ceux dont je vous ai souvent parlé, et je le dis encore en pleurant – en ennemis de la Croix du Christ ; 19- leur fin sera leur perdition ; leur dieu c'est leur ventre et leur gloire est dans leur honte, eux qui ont une mentalité de reptiles. 20-

³⁷ -27- « **malade à en mourir** » : Paul indique au v.30 que cette maladie est d'ordre apostolique. Lui-même Paul (2 Cor. début) a été malade, certainement de chagrin après la défection des Galates.

Pour nous la vie de cité réside dans les cieux : c'est de là-haut que nous attendons comme Sauveur Jésus-Christ, 21- qui transformera le corps de notre petitesse pour le rendre semblable au corps de sa gloire, selon l'énergie par laquelle il est capable de se soumettre toutes choses.

ooo

Chapitre 3 – Explication

3/1- Du reste mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur : il ne m'est pas pénible de vous écrire les mêmes choses du moment que cela vous est utile. ³⁸ 2- Méfiez-vous des chiens, méfiez-vous des mauvais ouvriers, méfiez-vous des gens de la Circoncision. ³⁹ 3- C'est nous qui sommes la circoncision, nous qui rendons à Dieu l'Adoration en Esprit et qui mettons notre assurance dans le Christ et non pas notre confiance dans la chair. ⁴⁰ 4- Et pourtant j'aurais lieu, moi aussi d'avoir confiance dans la chair ! ... j'ai beaucoup plus de raison que n'importe qui de me recommander de la chair : 5- circoncis le 8^{ème} jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu issu d'hébreux, pharisien dans l'observance de la Loi, 6- et pour le zèle,

Ch.3

³⁸ -1- Cette invitation à la joie reviendra au ch.4/4. Elle est d'autant plus étonnante que l'apôtre passe immédiatement au sujet crucial qui fait toute son angoisse : le trouble qu'apporte les Judaïsants dans la Foi ; mais c'est justement l'invitation à la joie qui est la meilleure opposition à l'amère tristesse de la Loi et de ses servitudes. Il est vrai que la joie fait scandale.... Parmi les fruits de l'Esprit-Saint : « l'amour, la paix, la joie... » Il n'y eut pas de joie plus grande que celle de Nazareth, où le Verbe de Dieu s'est fait chair pour réconcilier toute chair...

« **les mêmes choses** » : sans doute St Paul a-t-il déjà écrit une ou plusieurs lettres à l'Église de Philippiques où il a parlé de cette question des Judaïsants.

³⁹ -2- « **les gens de la circoncision** » : Cf. notre épître aux Galates où nous avons donné toutes les indications nécessaires sur ces Judaïsants. Paul ne les accuse pas de mauvaise foi ; il leur reproche seulement de ne pas tirer de la Foi les conséquences pratiques capables d'amener à la rectification de la génération humaine et par conséquent le Royaume du Père... Ce sont des gens qui n'ont pas « renoncé aux œuvres mortes », mais qui, sous le couvert de la circoncision entretiennent la vieille transgression d'Adam et les malédictions divines qui la suivent. Ils n'ont pas passé dans l'Ordre de la Foi, dans l'Ordre de Melchisédech. Ils restent prisonniers de leurs habitudes morales et religieuses, où ils croient trouver une « justice », mais elle n'est pas la Justice véritable, capable de leur procurer la vie.

⁴⁰ - 3 - « **nous sommes la circoncision** » : les chrétiens sont la véritable « circoncision » parce qu'ils ont renoncé à l'œuvre de chair, afin que l'initiative de Dieu soit respectée pour l'avènement de toute vie nouvelle. C'est en cela que consiste L'ADORATION EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ qu'il mentionne immédiatement ensuite.

« **notre confiance dans le Christ** » : car il est lui-même en sa génération sainte, la démonstration vivante de cette Justice qui procède de la Foi, Foi qui fut celle de ses parents, Joseph et Marie. C'est parce qu'il a été engendré fils de Dieu qu'il a triomphé de la mort par sa résurrection.

« **Notre confiance dans la chair** » = dans l'ordre charnel, qui n'était que provisoire en Israël, pendant le temps de la pédagogie de la Loi, laquelle ne pouvait que convaincre l'homme de péché, parce qu'elle était instituée pour cela.

persécuteur de l'Église, et selon la justice qui procède de la Loi, irréprochable. ⁴¹ 7- Tous ces avantages, je les considère maintenant comme un inconvénient à cause du Christ. ⁴² 8- Oui, c'est tout à fait exact, je pense que tout cela fait obstacle à la super-estimable connaissance du Christ-Jésus, notre Seigneur. A cause de lui, j'ai méprisé tout cela, j'y ai vu des restes à jeter aux chiens, afin de trouver le Christ, ⁴³ 9- et de me trouver en lui, non pas avec ma propre justice procédant de la Loi, mais obtenant cette justice qui procède de la Foi du Christ, celle qui vient de Dieu, basée sur la foi, ⁴⁴ 10- pour le connaître lui et la puissance de sa résurrection et la

⁴¹ **-4-6-** Nous avons ici, par l'énumération des titres dont St Paul pouvait se prévaloir en milieu juif, ce qu'il entend précédemment par le mot « chair » : c'est toute l'ordonnance légale qui régit le peuple qui est engendré par l'ouverture du sein virginal. Nous voyons ici clairement que la distinction entre « chair et esprit » n'a rien à voir avec le dualisme grec. Il s'agit de deux ordres de génération : celui des fils d'Adam et celui du Christ comme fils de Dieu et vrai homme. (Cf. Ép. aux Gal, la note « chair et esprit »)

⁴² **-7- « à cause du Christ »** : les préceptes de la Loi avaient leur sens, « pour maintenir la chair dans la voie croite ». Mais du moment que le Christ est advenu selon la justice qui procède de la Foi, l'ère des anciennes générations est terminée, et la Loi est abolie, à condition que la Foi rende au Père la Paternité, évidemment. On conçoit très bien que ces anciens avantages étaient nuls par rapport aux promesses de l'Évangile. La Loi en effet, ne promettait nullement l'abolition des anciennes malédictions : elle ne faisait que les monnayer en en précisant l'application. Si les grands prêtres avaient reconnu en Jésus le Christ et le Fils de Dieu, la pleine Rédemption eût été donnée en Israël et au monde.

⁴³ **-8- « fait obstacle »** : la Loi fait obstacle tant qu'elle est seulement pratiquée selon la lettre et que l'on n'en comprend pas l'esprit. Mais si l'on comprend l'esprit de la Loi, elle conduit au Christ. Jésus : « Si vous croyiez en Moïse vous croiriez aussi en moi, car c'est de moi qu'il a parlé ». (Jn.5/46).

« la connaissance de Jésus » : non seulement de l'histoire de sa vie terrestre, des événements de l'Évangile, mais la connaissance de ce qu'il est lui-même : sa relation au Père comme fils en notre nature, et ensuite de sa Divinité comme Monogène.

« j'ai méprisé tout cela » : non pas immédiatement après qu'il eut vu le Christ dans sa gloire, mais par l'approfondissement qu'il a fait de la Foi à la suite de sa vision. Pendant sa retraite en Arabie, il a eu le temps de faire le point et de comprendre le vrai sens de toute l'Économie divine de la Loi en Israël par rapport au Christ.

⁴⁴ **- 9-« la Foi du christ »** : la foi « du » Christ, comme le texte le note ici, c'est déjà la Foi de Marie et de Joseph dont il est le fruit béni. Ils ont en effet considéré Dieu comme Père, puisqu'ils lui ont abandonné l'initiative de la vie. Comme Abraham pour la naissance d'Isaac, dont l'Écriture nous dit « qu'il était de l'Esprit » (Gal.4/29). Jésus a ainsi confessé Dieu comme son Père ; et il a été confirmé dans cette foi, selon son intelligence humaine, par le témoignage de ses parents, et du Père le jour de son Baptême « Tu es mon fils bien-aimé... » De même ensuite Satan éprouve Jésus sur sa foi « Si tu es le fils de Dieu... » et enfin c'est le point précis de sa filiation divine qui lui est reproché comme un blasphème qui mérite la mort. Paul partage cette même foi en considérant en Jésus cette foi réalisée et ayant porté son fruit, et il se place lui-même dans la disposition de rendre à Dieu la paternité réelle, attitude de foi qui est celle du Royaume. Et par cette attitude de foi il a en lui le sentiment très sûr d'être justifié par la Foi. Tout homme doit être comme Adam devant Dieu, prenant librement le parti de la foi pour rompre en toute intelligence le pacte diabolique dans lequel il était solidairement engagé avec l'humanité entière.

communion à ses épreuves, par une mort semblable à la sienne,⁴⁵ 11- pour me lever à sa rencontre par la résurrection d'entre les morts.⁴⁶ 12- Ce n'est pas que j'ai déjà abouti, ni que je sois arrivé à la perfection, mais je poursuis ma course pour la saisir, comme j'ai été moi-même saisi par le Christ-Jésus. 13- Frères, je n'estime pas m'être assumé moi-même je laisse ce qui est en arrière pour être tendu vers l'avant, 14- je cours vers la ligne d'arrivée pour saisir le trophée de l'appel d'En Haut que nous avons reçu de Dieu dans le Christ-Jésus.⁴⁷ 15- Qui que nous soyons, nous les parfaits, nous pensons ainsi ; si vous pensez autrement, là encore Dieu vous donnera la lumière.⁴⁸ 16- Pour ma part, je ne perdrai pas le terrain que j'ai gagné. 17-

⁴⁵ **-10- « le connaître lui »** : Jésus n'est pas venu nous exposer la Vérité par un discours, comme l'eut fait un maître de philosophie, mais il a réalisé en lui-même, en sa nature d'homme, cette vérité. « Je suis la Vérité ». C'est pourquoi l'accès à la Vérité libératrice pour rejoindre la pensée éternelle et primordiale de la Sainte Trinité sur la nature humaine, passe nécessairement par Jésus, le Verbe fait chair.

« une mort semblable à la sienne » : le martyre en témoignage pour la Vérité.

⁴⁶ **-11- « la résurrection d'entre les morts »** : et non seulement « la résurrection des morts ». Marthe croyait déjà en cette résurrection : « Je sais que mon frère ressuscitera au dernier jour » ; mais avant cette ultime résurrection, il y a la « première résurrection » : celle des témoins fidèles (Ap.20/1-6). Cette résurrection s'est produite, mais elle n'a pas été manifestée. Le monde n'en était pas digne.

⁴⁷ **-12-14-** Saint Paul nous parle ici de sa « vie intérieure », comme nous dirions aujourd'hui, de sa sanctification personnelle au terme de laquelle il espère atteindre la plénitude de l'âge du Christ, et par là, l'heureuse transformation de son corps terrestre en corps de gloire, à moins que le martyre ne le conduise plus rapidement à la résurrection d'entre les morts. Notons que St Paul parle pour le temps de l'Église, non pour le Royaume : car au-delà de la sanctification personnelle, il y a l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité, selon la définition que Dieu lui-même a donnée de la créature humaine en Gen.1/27, texte repris par Jésus en Mt.19 : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ». Il nous donne ainsi comme Verbe Créateur avec le Père, le sens même de notre création. Le Royaume sera en effet la pleine ressemblance de la Sainte Trinité sur l'homme et la femme lui offrant le sacrifice de justice dans l'observance de l'alliance virginale, tout comme il en fut à Nazareth. Alors le Nom du Père sera sanctifié comme il l'est dans le ciel.

« je ne m'estime pas m'être assumé moi-même » : Litt. « avoir assumé moi-même » : parfait actif avec complément d'objet qui est « moi-même ». Texte important qui fait écho à la promesse de Jésus : « Qui vous donnera ce qui est à vous ? » (Lc.16/12). Le Christ était pleinement maître de son corps et de sa vie : « J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre ». C'est une pleine maîtrise de lui-même qui est donnée à l'homme au terme de sa sanctification ; la pleine possession des dons de Dieu en lui-même. C'est aussi l'immortalité rendue, comme elle le fut au Paradis Terrestre. C'est là l'espérance, au terme de notre vocation.

⁴⁸ **-15- « vous les parfaits »** : « ceux qui connaissent le Mystère de la piété dans une conscience pure », qui ont l'intelligence de la Pensée de Dieu sur la nature humaine, antérieurement à tout conditionnement de péché. C'est une perfection de Foi, qui procure la Justice et qui rend alors la sanctification possible par la présence vivifiante en eux de l'Esprit-Saint. Ils sont « parfaits » en raison de leur plein assentiment de Foi.

« si vous pensez autrement » : le sens est « si vous pensez encore autrement » : parce que vous n'avez pas suffisamment réfléchi pour donner à Dieu un assentiment parfait de Foi ; Leurs pensées sont donc encore obscures, Dieu n'est pas encore pour eux « lumière ». Mais ils progresseront, s'ils sont fidèles. Paul, lui qui s'est bien libéré du vieux conditionnement servile

Devenez donc mes imitateurs, frères, et prenez pour exemple ceux qui se conduisent selon le modèle que vous voyez en nous. 18- Car beaucoup se conduisent – ceux dont je vous ai souvent parlé, et je le dis encore en pleurant – en ennemis de la Croix du Christ ; 19- leur fin sera leur perdition ; leur dieu c'est leur ventre et leur gloire est dans leur honte, eux qui ont une mentalité de reptiles. ⁴⁹ 20- Pour nous la vie de cité réside dans les cieux : c'est de là-haut que nous attendons comme Sauveur Jésus-Christ, ⁵⁰ 21- qui transformera le corps de notre petitesse pour le rendre semblable au corps de sa gloire, selon l'énergie par laquelle il est capable de se soumettre toutes choses. ⁵¹

de la chair et de la Loi, ne va pas changer d'avis parce que d'autres ne sont pas d'accord avec lui. Cette assurance apostolique semble avoir disparu de la conscience chrétienne et même de l'enseignement ordinaire de l'Église. C'est le sens des v.16 et 17 : Paul se place en exemple par opposition aux Judaïsants. C'est d'eux en effet qu'il parle ensuite.

⁴⁹ **-18-19- « beaucoup se conduisent »** : ceux qui, précisément ne se conforment pas à l'exemple apostolique, et qui ne savent pas mettre en application l'Évangile qu'ils prétendent professer. Ils sont encore enlisés dans la transgression d'Adam, et se donnent à eux-mêmes comme à leurs disciples une argumentation perverse (Satan déguisé en Ange de lumière, 2 Cor.11/14). De ce fait la mort est pour eux inévitable, puisque par la Loi, ils donnent une raison de péché qui y conduit (v.19 = la perdition. 1 Jn.5/18-19).

« ennemis de la croix du Christ » : hostiles au témoignage que le Christ a porté de la filiation divine en se faisant obéissant jusqu'à la mort, l'exécution de la Croix. La mort du Testateur fait la force du testament. Tout en prétendant porter le nom de chrétiens, ils prennent le parti de ceux qui ont condamné le Christ.

« leur dieu c'est leur ventre » : non pas qu'ils soient débauchés, mais ils mettent leur gloire dans leur circoncision et leur progéniture charnelle. Ils réduisent en quelque sorte toute la Révélation divine à leur seule circoncision : l'Ordre de la circoncision.

« leur gloire est dans leur honte » : ils se font une gloire de ce qui fait leur honte. Adam et Ève qui étaient immaculés dans leur création, ont cependant engendré Caïn leur premier-né, par la transgression du sein virginal. Faute qui engendre la peur et la honte. Ce n'est donc pas la vertu morale des parents qui assure la justice des enfants ; mais même pour des parents parfaits, tels que pouvaient l'être les premiers, la copulation, légalisé ou non, transmet le péché. C'est l'enseignement constant du Magistère infaillible de l'Église.

« mentalité de reptiles » : le mot grec « epigeia » signifie en effet « ce qui rampe sur la terre ». Le mot vise l'attachement à la lignée et aux possessions charnelles. Jésus en effet fixe à ses disciples comme condition sine qua non, cette renonciation à l'ordre familial terrestre : « Si quelqu'un ne hait pas son père et sa mère, ses frères, ses sœurs... et même sa propre sécurité terrestre, il ne peut être mon disciple ». (Lc.14/25-27) Haïr saintement, c'est-à-dire renoncer non pas aux personnes mais à la voie qu'ils ont suivie.

⁵⁰ **-20- « notre vie de cité »** : par opposition à la cité terrestre. Tant que le Royaume n'est pas établi « sur la terre comme au ciel », il n'est évidemment que dans le ciel, chez ceux qui sont déjà glorifiés avec le Christ, et qui constituent l'Église triomphante. Quand le Christ reviendra, le Royaume sera inauguré et promulgué sur la Terre ; mais par la foi, selon l'exemple de Nazareth, il peut être dès maintenant réalisé.

⁵¹ **-21-** L'objet de l'espérance apostolique : l'assomption, la transformation de notre corps terrestre en corps de gloire, qui suit la pleine assomption de soi-même dans la foi.

« le corps de notre petitesse » : le mot indique aussi l'humilité et même l'humiliation, car il est vrai que par suite des générations de péché dont nous sommes issus, notre corps n'a plus la

Chapitre 4 -

4/1 – Aussi, frères, mes bien-aimés et tant désirés, ma joie et ma couronne, restez fermes de cette manière-là dans le Seigneur, mes bien-aimés ! 2-J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntichè à se rejoindre dans un même sentiment dans le Seigneur. Oui, je te le demande à toi, mon fidèle compagnon (épouse ?), prête-leur ton aide ; elles aussi ont combattu pour moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres collaborateurs dans les noms sont inscrits au livre de (la) vie. 4- Réjouissez-vous dans le Seigneur, en tout temps, je le répète, réjouissez-vous. 5- Que votre douceur de vivre soit connue de tous les hommes, le Seigneur est proche. 6- N'ayez aucune inquiétude ; mais qu'en toute occasion que par la prière, la supplication jointe à l'action de grâce, vos désirs soient portés à la connaissance de Dieu ! 7- Alors la paix de Dieu, inexprimable et inconcevable, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ-Jésus. 8- Frères, tout ce qui est vrai, chaste, juste, pur, tout ce qui amène l'amitié, la bienveillance, tout ce qui se présente comme vertu, comme honneur : voilà ce qu'il faut prendre en considération. 9- Mettez en pratique ce que vous avez reçu, entendu et su par moi, alors le Dieu de la paix sera avec vous. 10- Ma joie est grande dans le Seigneur puisque vous faites maintenant reflorir le soin que vous prenez de moi. 11- Certes, vous l'aviez, mais l'occasion vous a manqué. 12- Ce n'est pas que je sois dans le besoin pour parler ainsi : j'ai appris à me contenter de ce qui se présente, je suis indifférent à tout en toute circonstance : 13- que je mange ou non à ma faim, que je sois dans l'abondance ou dans le besoin. 14- Je puis tout en Celui qui me fortifie. Toutefois vous avez bien fait de vous rendre solidaires de mon affliction : 15- sachez-le en effet, vous Philippiens, qu'au commencement de l'Évangélisation, lorsque j'ai quitté la Macédoine, aucune Église ne s'est associée à moi au point de m'assurer ses dons et de m'y permettre d'y puiser, si ce n'est vous seuls. 16- Ainsi, à Thessalonique, vous m'avez envoyé vos secours une première fois, puis une seconde. 17- Ce n'est pas que je recherche un cadeau : c'est un fruit surabondant que je cherche à votre profit. 18- Je renonce à tout, et me voici dans l'abondance ; je suis comblé parce que j'ai reçu de vous par Épaphrodite, comme un parfum de bonne odeur, une oblation de choix, agréable à Dieu. 19- Et mon Dieu vous comblera à votre tour en tous vos besoins, selon sa richesse en gloire dans le Christ-Jésus. 20- A Dieu qui est notre Père la gloire dans les siècles des siècles. Amen. 21- Saluez-vous les uns les autres dans le Christ-Jésus. Les frères qui sont avec moi vous saluent. 22- Ils vous saluent tous les saints, particulièrement ceux de la maison de César. 23- Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

ooo

grâce ni la beauté qu'il avait à l'origine, ou qu'il aurait eu si notre conception avait été immaculée.

Chapitre 4 - Explication

4/1 – Aussi, frères, mes bien-aimés et tant désirés, ma joie et ma couronne, restez fermes de cette manière-là dans le Seigneur, mes bien-aimés !⁵² 2- J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntichè à se rejoindre dans un même sentiment dans le Seigneur. 3- Oui, je te le demande à toi, mon fidèle compagnon (épouse ?), prête-leur ton aide ; elles aussi ont combattu pour moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres collaborateurs dans les noms sont inscrits au livre de (la) vie.⁵³ 4- Réjouissez-vous dans le Seigneur, en tout temps, je le répète, réjouissez-vous. 5- Que votre douceur de vivre soit connue de tous les hommes, le Seigneur est proche.⁵⁴ 6- N'ayez aucune inquiétude ; mais qu'en toute occasion que par la prière, la supplication jointe à l'action de grâce, vos désirs soient portés à la connaissance de Dieu ! 7- Alors la paix de Dieu, inexprimable et inconcevable, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ-Jésus.⁵⁵ 8- Frères, tout ce qui est vrai, chaste, juste, pur, tout ce qui amène l'amitié, la bienveillance, tout ce qui se présente comme vertu, comme honneur : voilà ce qu'il faut prendre en considération. 9- Mettez en pratique ce que vous avez reçu, entendu et su par moi, alors le Dieu de la paix sera avec vous.⁵⁶ 10- Ma joie est grande dans le Seigneur puisque vous faites maintenant refluer le soin que vous prenez de moi. 11- Certes, vous l'aviez, mais l'occasion vous a manqué. 12- Ce n'est pas que je sois dans le besoin pour parler ainsi : j'ai appris à me contenter de ce qui se présente, je suis indifférent à tout en toute circonstance : 13- que je mange ou non à ma faim, que je sois dans l'abondance ou dans le besoin. 14- Je puis tout en Celui qui me fortifie. Toutefois vous avez bien fait de vous rendre solidaires de mon affliction : 15- sachez-le en effet, vous Philippiens, qu'au commencement de l'Évangélisation, lorsque j'ai quitté la Macédoine, aucune Église ne s'est associée à moi au point de m'assurer ses dons et de m'y permettre d'y puiser, si ce n'est vous seuls. 16- Ainsi, à Thessalonique, vous m'avez

⁵² -1- « **de cette manière-là** » : en professant la foi par la sainte virginité.

⁵³ -2-3- « **Évodie et Syntichè** » : deux femmes qui devaient avoir entre elles des difficultés de caractère, puisque Paul leur demande d'avoir même sentiment.

« **fidèle compagnon ou « épouse » ?** » : « suzugé litt : sous le joug, conjoint ; on pourrait penser à « l'épouse » de Paul, s'il en avait une... En fait les vocatifs grecs n'a pas de féminin ; ce qui nous renseigne ici est le qualificatif associé « gnésiè » qui lui est au masculin. Donc il convient de garder le masculin.

⁵⁴ -5- « **le Seigneur est proche** » : Paul pense sans doute au retour du Seigneur ; mais aussi le texte s'applique à la présence toute proche et constante du Christ dans le Sacrement Eucharistique.

⁵⁵ -6-7- « **vos désirs soient portés à la connaissance de Dieu** » comme dans le Ps.36 : « Remets ton sort au Seigneur, compte sur lui et lui agira... » Nous savons que nous sommes aimés du Père tout-puissant, et qu'il fera tout concourir à notre plus grand bien.

« **la paix de Dieu** » : paix en hb signifie aussi victoire. « Je suis un rempart et mes seins en sont les tours, voilà pourquoi je suis à ses yeux celle qui a trouvé la paix » (Cantique des Cantiques) : c'est parce que la bien-aimée est le lieu fort par la victoire de sa virginité qu'elle a trouvé la paix. Ainsi Marie « Reine de la paix ». C'est aussi la paix qui vient de Dieu, lorsque la trinité créée selon sa ressemblance, entre dans le repos de la Trinité Créatrice.

⁵⁶ -8-9- Attitude positive par laquelle il importe de prendre en considération ce qui est bon, beau et vrai, trois caractéristiques de ce qui vient de Dieu.

« **entendu et su de moi** » : certitude absolue de l'Apôtre en la valeur de son témoignage.

envoyé vos secours une première fois, puis une seconde. 17- Ce n'est pas que je recherche un cadeau : c'est un fruit surabondant que je cherche à votre profit. 18- Je renonce à tout, et me voici dans l'abondance ; je suis comblé parce que j'ai reçu de vous par Épaphrodite, comme un parfum de bonne odeur, une oblation de choix, agréable à Dieu. 19- Et mon Dieu vous comblera à votre tour en tous vos besoins, selon sa richesse en gloire dans le Christ-Jésus. 20- A Dieu qui est notre Père la gloire dans les siècles des siècles. Amen. ⁵⁷ 21- Saluez-vous les uns les autres dans le Christ-Jésus. Les frères qui sont avec moi vous saluent. 22- Ils vous saluent tous les saints, particulièrement ceux de la maison de César. 23- Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

Fin de l'Épître aux Philippiens

⁵⁷ **-10-20-** Remerciements de l'apôtre pour les bienfaits qu'il a reçus de l'Église de Philippi. Sans doute en argent.

« **je suis indifférent** » : en isolant ce petit verset on a fait dire à l'apôtre ce qu'il ne dit pas. Il ne parle que de son indifférence par rapport aux biens matériels, mais il n'est pas indifférent quand il s'agit de son amour pour ses disciples. Il faut savoir se contenter de peu, et ne rien posséder en propre.

« **je puis tout en celui qui me fortifie** » : même dans l'angoisse qui éventuellement peut accompagner le dénuement. Il n'est pas exclu que le Seigneur ait procuré parfois à St Paul les moyens de subsister par miracle.

« **m'assurer ses dons et y puiser** » : Traduction en général mauvaise de ce verset. Il ne s'agit nullement d'un compte de débit et de crédit. C'est ce que nous disons ici ; toutefois il est évident que Paul n'a pas usé de cette permission qui lui était donnée, et qu'il n'a rien puisé de lui-même dans la caisse qui lui était ouverte.

« **un fruit surabondant** » : St Paul désire avant tout le fruit spirituel et la sanctification qui produira le « fruit qui demeure éternellement ».

« **Je renonce à tout** » : en s'abandonnant à la Divine Providence. Celui qui travaille pour le Royaume de Dieu et à sa Justice ne manque jamais de rien.

« **selon la richesse en gloire...** » : Texte qui peut être compris de deux manières. On peut entendre aussi : « Selon sa richesse en gloire dans le Christ-Jésus ». Il semble que le mot « gloire » se rapporte aux Philippiens qui seront revêtus de la même gloire que le Christ, s'ils sont fidèles, le Jour de la Parousie.

Table des matières

Introduction : voir l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 1 : p.2

Chapitre 2 : p.9

Chapitre 3 : p.15

Chapitre 4 : p.20